



## **Rapport d'activité du REPTA, année 2009**

Une relecture de l'ensemble des chroniques de cette année 2009 qui se trouvent sur le site internet vous donnera une vue d'ensemble de l'activité du REPTA.

Grâce à la mobilisation des collectivités territoriales et de leur partenaires de coopération décentralisée, au soutien de Smart Technologies France, l'année 2009 marque l'engagement du REPTA dans l'expérimentation des TNI (Tableaux Numériques Interactifs) sur le terrain. Les financements réunis au retour de l'Université numérique d'Hammamet ont permis de lancer notre projet d'expérimentation.

Dès la fin janvier en effet démarre l'équipement et la formation des partenaires maliens, à l'occasion de l'assemblée générale du Fonds mondial de Solidarité Numérique (FSN) à Bamako. La première formation s'est déroulée au Campus numérique de l'AUF de Bamako, et dans les locaux de l'AGTIC de Bamako qui nous a « accueillis ». Les problèmes d'acheminement du matériel se résolvant progressivement, nous avons pu enchaîner par la formation et l'équipement des partenaires burkinabé, et enfin des partenaires nigériens, en février.

Au cours de ce périple, nous avons eu l'occasion de rencontrer les pouvoirs publics dans chacun des pays, leur présenter les tableaux numériques et le projet d'expérimentation TNI du REPTA. L'équipe de l'AREPTA s'est progressivement renforcée et a suivi plusieurs formations pour mener ces activités de formation et d'accompagnement des partenaires durant cette année 2009. Parallèlement à ces activités, de nombreux contacts ont été pris en France, notamment sur les ressources pédagogiques, afin d'alimenter le site internet « AGORA REPTA », dédié à l'accompagnement à distance du projet.

Le suivi des activités TNI, ainsi que l'équipement et la formation au Sénégal (en mai) ont amené les équipes à se rendre directement sur les sites équipés pour travailler directement en fonction des besoins et des publics. Les partenaires impliqués représentent de manière

équilibrée les secteurs formel et non formel de l'éducation, et tous les niveaux, des exclus, aux lycéens.

La mission de mai, au Sénégal a été l'occasion pour le REPTA de participer à la rencontre elearning Africa ( [http://www.repta.net/repta/telechargements/E\\_learning\\_Dakar\\_3.pdf](http://www.repta.net/repta/telechargements/E_learning_Dakar_3.pdf) )

Fin 2009, 26 sites sont équipés, qui touchent des publics très variés, des enfants des rues de Bobo, aux lycéens du Lycée Zenda pour le Burkina, de la ferme école de Kadiara, aux Centre ressource de Rosso pour le Sénégal, de l'Inspection franco-arabe d'Agadès à l'école normale de Zinder, pour le Niger, et pour le Mali, de Sabatisso qui se charge de formation aux métiers du bâtiment aux classes nomades de Delta Survie. Trois films (un au Mali, un au Sénégal et un dernier au Niger) retracent le début de cette expérience, de l'arrivée des premiers TNI (Tableaux Numériques Interactifs), à leur utilisation en classe.

Les premières leçons de cette expérience :

Nous pensions rencontrer de nombreuses difficultés techniques et matérielles, bien sûr nous en avons eu notre lot, mais force est de constater que ces questions (source d'énergie, maintenance du matériel, etc.) trouvent des solutions. Deux grands enseignements apparaissent après une année d'accompagnement : La clé de l'utilisation des TNI est à chercher plutôt du côté de l'accès à des ressources pédagogiques adaptées et suffisamment nombreuses d'une part, et d'autre part, contrairement à ce que nous avons fait, il est souhaitable d'équiper des sites proches les uns des autres, afin que des échanges directs soient possibles et fréquents.

Nous reprendrons ces pistes pour la programmation de la suite de l'expérimentation, en nous attelant à fournir le plus rapidement possible des ressources et en facilitant la production en partenariat avec les partenaires pédagogiques ici et là-bas.

## **Les autres domaines d'activité du REPTA en 2009 :**

Si les nouvelles technologies ont accaparé les équipes et les préoccupations, l'activité du REPTA ne se résume pas à ce domaine, et l'année 2009 a été aussi l'occasion d'engager un travail de préparation des rencontres « Petite Enfance et Développement Communautaire » qui doivent avoir lieu au Bénin. Le suivi des C2C, et l'élaboration d'un document de bilan par le Ministère nigérien de l'éducation marque le maintien de l'engagement du réseau sur ses thèmes privilégiés.

## **Rencontres de la Petite enfance et du développement communautaire :**

Les Rencontres de la Petite Enfance et du développement communautaire programmées pour 2010, à Cotonou et à Grand-Popo (Bénin), seront ouvertes aux REPTA de l'Afrique de l'Ouest francophone et au Cameroun et à leurs partenaires. Le forum mondial de l'éducation de Dakar en 2000 a mis en évidence, dans ses résolutions, la volonté de répondre au désir marqué dans tous les pays de mobiliser les forces vives au service de :

- l'Éducation des jeunes enfants,
- du besoin de formation des femmes, étape vers leur autonomie
- de l'accès des filles à l'école.

Les travaux auront comme but de :

- Présenter pour les partager quelques expériences innovantes en matière d'accueil de la Petite Enfance,
- Élaborer et construire les outils nécessaires à la formation des enfants et des familles,
- Créer un groupe de travail dans chaque pays concerné, pour mettre en réseau tous les acteurs concernés de la Sous-Région.

Une équipe s'est constitué pour commencer l'organisation (réunion de Sablé en mai et octobre 2009 notamment), des correspondants pays sont mis en place. Des équipes ayant participé à l'initiative du GREF, Ainsi que Janine Théry, qui a lancé plus de trente structures d'accueil de la petite enfance en soutenant les activités de formation et de projet des groupements féminins, des membres de l'AREPTA composent l'équipe de préparation française. Le Ministre béninois de l'éducation soutien cette proposition de rencontre, ainsi que l'UNICEF Bénin et Aide et Action. Le REPTA Bénin s'est lui engagé dans la préparation localement. Les démarches ont commencé à la fois au Bénin, au Mali et au Niger, afin d'impliquer les représentants des pouvoirs publics ainsi que les organisation non gouvernementales actives dans ce domaine d'activité.

Un dossier de demande de financement a été préparé en fin d'année 2009, les démarches auprès des partenaires nous amèneront à retarder l'organisation de ces rencontres programmées initialement début 2010. Ces rencontres, qui croisent la préoccupation de l'ADEA (rencontres de Dakar sur le thème de la petite enfance), et à travers elle, celle des pouvoirs publics de la région doivent regrouper des acteurs de terrain, des décideurs, les autorités de tutelle. Nous sommes en recherche de financements pour compléter ceux qui sont

déjà négociés, afin d'assurer une envergure régionale souhaitée par les initiateurs et la partie béninoise. Plusieurs missions au Bénin permettent d'assurer la coordination de la préparation, les démarches auprès de bailleurs ou de partenaires financiers sont à relancer en 2010.

## **Les classes de la deuxième chance au Niger**

L'expérience des Classes de la seconde chance (C2C) engagée depuis 2005 (et pour quatre ans) au Niger, débouche en début d'année 2010 sur un bilan particulièrement positif ; de nouvelles organisations se sont impliquées autour du noyau relancé par le REPTA France et le REPTA Niger. La mise en place d'une direction du non formel qui publiera le bilan de cette initiative atteste de la prise en compte par le ministère de l'éducation et de l'intérêt de ce type d'interventions « adossées » aux écoles formelles.

Les résultats scolaires montrent la pertinence de ce type d'approches, qui passe par l'apprentissage de la lecture en langue maternelle, intègre des éléments de formation pré-professionnelle (avec un volet apprentissage), s'appuie fortement sur l'engagement de la communauté.

Il sera certainement intéressant de favoriser la diffusion de cette expérience et d'envisager son adaptation par des partenaires dans les différents pays confrontés aux mêmes types de difficultés d'accès pour tous à l'éducation dans les campagnes.

Les pistes à l'issue de cette expérience nous amèneront à nous intéresser aussi à la question de l'insertion professionnelle des jeunes, et à initier de nouvelles propositions dans ce domaine.

Vous retrouverez une documentation sur l'ensemble de la démarche sur le site de l'ODPI dans la partie Niger.

## **Au fil de l'activité en 2009 :**

Parmi les nombreuses rencontres de l'année 2009, on peut citer

- En avril, rencontre avec Louis Michel commissaire Européen chargé du développement.
- Rencontre avec *Nathalie Kosciusko-Morizet Secrétaire d'Etat Chargée de la Prospective et du Développement de l'Industrie Numérique.*
- Rencontre avec *François Ledoux de la Société Intel et et Valery Fremaux enseignant à l'école internationale des sciences du traitement de l'information*
- Rencontre avec *Jack Ambert promoteur du logiciel d'apprentissage des langues "Vicsgames".*
- En juin 2009, a eu lieu une rencontre organisée avec le Groupe Bolloré à laquelle

seraient invités les entreprises membres du REPTA, Hachette International, Smart-technologie etc..mais aussi d'autres partenaires industriels comme Intel, AREVA, Veolia, Orange, ainsi que des producteurs de logiciels éducatifs, Carre Multimédia, Tralalère, Deci-dela, Paraschool etc..

– Rencontre d'Albert Claude Benhamou qui présente au Bureau exécutif la future Délégation Interministérielle et le programme Sankoré

– Comme les années précédentes, une présence du REPTA au Salon de l'Education (19 – 22 octobre, grâce au soutien d'INTEL et de SMART Technologies) nous a permis de rencontrer de nombreux interlocuteurs, représentants associatifs, syndicaux, ou bénévoles potentiels qui pourraient rejoindre l'AREPTA

– Le REPTA a été représenté aux rencontres organisées par l'ADEA du 27 au 29 octobre à Bamako sur la question des enseignants contractuels, où il apparaît que la question de la formation est une clé pour l'intégration ultérieure de ces "volontaires de l'éducation"....

L'état des lieux dressé par les nombreux intervenants laisse peu d'espoir concernant les objectifs du millénaire, même s'il est convenu de ne pas le dire... Le numérique, (un ordinateur par maître pour commencer) n'est certes pas la solution unique à un problème par ailleurs insoluble, mais peut apporter une contribution intéressante. Et le TNI semble bien l'outil donnant un accès au numérique, médiatisé par l'enseignant. Reste qu'il faudra équiper et former, proposer des contenus adaptés, etc...

– Le REPTA Sénégal nous a représenté lors des journées sur la Petite Enfance qu'a organisé l'ADEA, pour y faire part de l'engagement de nos organisations membres dans ce secteur.

– Contacts avec les Editions JOCATOP dont nous avons utilisé le logiciel Lecthème, en vue d'une adaptation dans une version « africaine » de ces outils particulièrement intéressants en soutien de l'apprentissage de la lecture

– Rencontre avec Josette et Déborah pour envisager les coopérations avec Tralalère, particulièrement sur les activités autour des contes et les possibilités de versions en langues.

– Fin novembre départ pour Bèlem, au Brésil, afin de participer au colloque organisé par l'UNESCO

– Du 7 décembre et le 13 le départ pour Ouagadougou et de là à Dakar [dans les bagages de notre Ministre de la Prospective et de l'économie numérique Nathalie Kosciusko Morizet, ont rendu la fin d'année de Gaby particulièrement chargée.](#)

## **Le réseau et ses perspectives**

Depuis les rencontres de Ouagadougou, les associations REPTA africaines se sont progressivement constituées. L'ensemble de ces activités a offert des occasions de travail et d'échange avec les différentes associations REPTA créées au Mali, au Burkina Faso, au Bénin, au Niger et au Sénégal. En 2009, des rencontres et des temps de travail ont eu lieu au Mali, au Burkina Faso, au Niger, au Bénin, et au Sénégal. L'ensemble des REPTA africains s'est associé à l'action TNI et en est l'un des partenaires principaux. Ce réseau africain notre interlocuteur privilégié, il permet au REPTA de rester en lien avec les organisations et les réalités de terrain, les préoccupations locales. Il sera certainement utile d'appuyer davantage les organisations qui s'investissent sur la base de la charte dans chacun des pays. En France, l'année 2009 est celle d'un déséquilibre entre les différentes composantes du réseau, le bureau exécutif a relevé un investissement plus fort de certaines organisations ou institutions, en lien certainement avec les activités soutenues par le REPTA. Le réseau existe bien à la fois en France et en Afrique. Nous aurons certainement à mener une réflexion sur chacun de ces aspects, et à voir quelles peuvent être nos priorités.

## **Le fonctionnement général :**

Le bureau exécutif s'est réuni régulièrement, et a été l'occasion de nombreuses invitations et de rencontres avec des représentants d'organisations prenant contact avec le REPTA. La structuration de notre organisation, autour de l'AREPTA notamment, permettra certainement de décharger le bureau exécutif d'un certain nombre de tâches, et d'en renforcer et faciliter le fonctionnement comme instance dirigeante de l'association. La fréquence de parution de la chronique a connu quelques ratés, ceci souvent à cause des missions de suivi et de l'investissement sur le terrain. Le site internet et notamment le site de l'Observatoire des Pratiques Innovantes ont été régulièrement mis à jour et réorganisés, les documents archivés. Le site reste une source d'information importante puisque nous continuons à mettre en ligne l'ensemble des réalisations du réseau.